

FAMILIA COMBONIANA

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

833

Octobre 2024

DIRECTION GENERALE

NOTES GÉNÉRALES DE LA 30ème Consulte (septembre 2024)

Nomination du Saint Siège

Le 5 septembre 2024, le Saint-Père a nommé le père Víctor-Hugo Castillo Matarrita évêque du diocèse de Kaga-Bandoro en République centrafricaine. Nos félicitations au nouvel évêque et nos prières pour son nouveau ministère.

Nominations du Conseil Général

- Le 25.9.2024, le Supérieur Général, après avoir entendu l'avis de son conseil, a nommé le Père Cosimo De Iaco Postulateur Général des Missionnaires Comboniens du Cœur de Jésus à partir du 1.10.2024. Le P. De Iaco continuera son service comme Procureur Général jusqu'à ce qu'on lui trouve un remplaçant. Le conseil remercie le P. Arnaldo Baritussio pour son long service à l'Institut comme postulateur et procureur général. Cependant, le Père Baritussio se rend disponible pour agir en tant que conseiller délégué à la Postulation générale pour des questions spécifiques demandées par le Père De Iaco.
- Le 25.9.2024, le Supérieur Général, après avoir examiné les résultats des élections effectuées et entendu l'avis de son conseil, a nommé le Père Likingi Wasato Henry Vice-Provincial de la Province du Congo à partir du 25.9.2024 jusqu'à la fin du mandat de l'administration actuelle (c'est-à-dire le 31.12.2025).

XI rencontre des Evêques Comboniens

La rencontre des Evêques Comboniens s'est déroulée à Rome, dans la Maison Généralice, du 17 au 24 septembre 2024 : douze d'entre eux ont participé en présence, tandis que les autres ont envoyé un message à travers un appel vidéo ou des messages vocaux et écrits. Ce fut une bonne occasion de partager les expériences de leurs diocèses respectifs et de réfléchir ensemble aux nouveaux défis de la mission. A la fin de la rencontre, les évêques ont envoyé un message à tous les membres de la Famille Combonienne, dans lequel ils ont exprimé leur gratitude à

l'Institut Combonien et des paroles d'encouragement pour continuer le travail missionnaire ensemble, animés par l'espérance fondée en Jésus-Christ.

Noviciat de Magambe - Isiro (Congo)

Le Conseil général, considérant la suggestion des supérieurs de circonscription ASCAF de n'avoir que deux noviciats et de fermer celui de Magambe, a décidé de le fermer à partir du 1^{er} juin 2024. Le Conseil général remercie la Province du Congo qui a accueilli ce noviciat pour l'Afrique francophone pendant tant d'années.

République centrafricaine

Le Conseil général, prenant acte de la nomination comme évêque de Mgr Víctor-Hugo Castillo Matarrita, ancien supérieur de la délégation de la République centrafricaine, a convoqué une assemblée spéciale de la délégation, à laquelle a participé l'Assistant général en charge de l'ASCAF. Cette assemblée avait pour but d'écouter et de dialoguer avec les confrères et d'organiser un scrutin en vue de la nomination du nouveau délégué, qui exercera ses fonctions jusqu'au 31 décembre 2025, terme naturel du mandat de l'administration actuelle.

Communication

A l'assemblée générale de la formation, qui s'est tenue à Rome du 8 au 27 juillet 2024, on a discuté de l'importance de « l'utilisation des moyens de communication et d'information dans la formation combonienne ». A cette occasion, on a présenté une étude qui reflète la situation actuelle de nos 49 communautés de formation en ce qui concerne l'utilisation des médias et leur présence officielle sur le « continent numérique ». L'étude a offert quelques suggestions pratiques, à partir de quelques bonnes pratiques déjà présentes dans certaines communautés de formation.

Le Conseil général recommande que ces textes fassent l'objet d'une nouvelle réflexion de la part des formateurs et des jeunes en formation au cours de cette année académique. Dans ce but, le Secrétaire général pour la formation enverra les textes (en italien, anglais, espagnol, français et portugais) aux supérieurs de circonscription et aux responsables de la formation.

Un plus grand investissement dans la communication et une présence plus significative et constante dans les multiples plateformes de diffusion de l'information numérique nous aideraient à atteindre un public plus large, en particulier les jeunes.

Assemblée générale de la formation

Plus de cinquante confrères ont participé à l'Assemblée générale de la formation du 8 au 27 juillet 2024. En trois semaines d'écoute mutuelle,

de prière, de partage et de débat d'expériences, cinq priorités ont été identifiées : la spiritualité-identité missionnaire, la requalification de la formation, le discernement à partir de la promotion vocationnelle et tout au long des différentes étapes de la formation, le *Modèle Educatif de l'Intégration* et la formation des frères. Outre les priorités, trois autres questions ont été mises en évidence : la formation à l'économie pour vivre le vœu de pauvreté ; la formation aux médias et leur utilisation sage, responsable et missionnaire ; et la formation continue des formateurs. L'assemblée fait partie du processus que l'Institut entreprend en termes de révision et de requalification de la formation, conscient que les défis d'aujourd'hui attendent une réponse courageuse.

Cours de formation pour les économes

Du 28 octobre au 8 novembre 2024 se tiendra à Rome le cours pour les économes. Il s'agit d'un cours ouvert à tous les confrères, en particulier à ceux qui devront assumer le service d'économe provincial.

Étant donné la difficulté de l'Institut à trouver des confrères qualifiés pour le secteur de l'économie, le Conseil général encourage toutes les circonscriptions à identifier des confrères disposés à s'engager dans ce secteur. Nous savons que l'économie est un secteur stratégique pour les circonscriptions et, compte tenu des changements socio-économiques dans tous les pays et des réalités des circonscriptions elles-mêmes, il est de la plus haute importance d'élever la compétence des confrères pour comprendre la complexité de la réalité et contribuer à la génération et à la consolidation de ces innovations économiques qui font partie du moteur de la durabilité.

Malheureusement, il n'est pas rare que tous nos conseils (général, de circonscription et de communauté) constatent qu'il y a parmi nous des gestions administratives avec une efficacité réduite, des erreurs fréquentes, des coûts accrus, des difficultés à prendre des décisions informées, le non-respect des réglementations et, surtout, la difficulté de grandir dans la capacité d'être autonome et de faire face à de nouveaux défis.

Rencontre avec le Conseil Général des Sœurs Comboniennes

Le 13 septembre, les deux conseils généraux se sont réunis pour leur rencontre annuelle à la maison générale des Sœurs Missionnaires Comboniennes. Ce fut l'occasion de partager la réalité commune que nous vivons au Soudan et le travail que nous faisons dans certains ministères communs. Ce fut aussi l'occasion de connaître les chemins que chaque Institut suit.

Prochaine Consulte

La prochaine consulte, extraordinaire, aura lieu du 4 au 8 novembre.

Visites et engagements des membres du Conseil Général

P. Tesfaye Tadesse Gebresilasie

- 29 septembre – 27 octobre : participation au Synode

Fr. Alberto Lamana

- Du 1er au 31 octobre : visite de la Province de l'Ouganda

P. David Costa Domingues

- Du 2 octobre au 2 novembre : visite de la Délégation de l'Asie

P. Luigi Codianni

- Du 5 octobre au 2 novembre : visite de la London Province et assemblée des provinciaux de l'Europe

P. Elias Sindjalim Essognimam

- Du 3 au 31 octobre : visite de la Province du Congo

Œuvre du Rédempteur

Octobre	01 – 07 RCA	08 – 15 TCH	16 – 31 RSA
Novembre	01 – 15 SS	16 – 30 T	

Intentions de prière

Octobre - Pour que l'Eglise synodale, encouragée par le Pape François, renforce la vocation et la participation de chaque baptisé et, surtout, notre engagement missionnaire en tant que Famille Combonienne. *Prions.*

Novembre - Pour que la Famille Combonienne, enracinée dans l'espérance et dans la joie, accompagne les jeunes qui se préparent à vivre la 39^{ème} Journée Mondiale de la Jeunesse, en soutenant leur recherche de bonheur et de plénitude, en les aidant à devenir des protagonistes d'une nouvelle humanité. *Prions.*

Calendrier liturgique combonien

OCTOBRE

1	Sainte Thérèse de l'Enfants Jésus, vierge et docteur de l'Église, <i>Patronne des missions</i>	Fête
10	Saint Daniel Comboni, évêque, <i>Fondateur de la Famille Combonienne</i>	Solennité
20	Bienheureux Davide Okelo e Gildo Irwa, martyrs	Mém. facult. (Nord Ouganda)

NOVEMBRE

Commémoration des confrères, familiers et bien-faiteurs défunts	Date à établir
---	----------------

Mémoires significatives

OCTOBRE

12	Nossa Senhora Aparecida	Brésil
16	Sainte Margherita Maria Alacoque, vierge	
19	Saints Jean de Brébeuf et Isaac Jogues, prêtres et leurs compagnons, martyrs	Etats Unis et Canada

NOVEMBRE

21	Madonna del Quinche	Équateur
----	---------------------	----------

Publications

Alessio Geraci mccj, *Reflexiones a quemarropa para creyentes de hoy*, 2024, pages 154, Centro de Estudios y Publicaciones, Instituto Bartolomé de las Casas, Lima, Pérou. Deux ans après la publication de *Buenas noticias en tiempo de pandemia* (août 2022), dans lequel l'auteur demandait : « Comment Dieu nous parle-t-il en ce moment ? » voilà la nouveau volume où le p. Alessio, missionnaire au Pérou, se concentre sur d'autres questions : « Comment former des communautés chrétiennes de 'disciples missionnaires', des hommes et des femmes qui savent annoncer le Royaume de Dieu avec joie, passion, enthousiasme et courage, en démontrant concrètement que le Dieu auquel nous croyons et que nous annonçons est le Dieu de la Vie ? Comment pouvons-nous être des croyants crédibles dans le 'changement d'époque' d'aujourd'hui, en sachant lire les signes des temps et en vivant pleinement la synodalité ? L'auteur partage quelques-unes de ses réflexions 'à chaud' - étayées par de nombreuses remarques du pape François et en pensant, en particulier, à l'Église péruvienne - en essayant de répondre à ces questions et à d'autres, nées de son expérience pastorale au cours de ses premières années de ministère sacerdotal missionnaire.

CURIA

La 21ème ACFP commence à Rome

L'Année Combonienne de Formation Permanente (ACFP) 2024-25 a commencé officiellement le 23 septembre. Dix-huit Missionnaires Comboniens, seize Pères et deux Frères, provenant de douze Provinces, marcheront ensemble pendant environ huit mois 'vers plus de vie', comme le dit la devise du cours de cette année.

Dans la Messe d'inauguration de ce parcours, le P. Tesfaye Tadesse, Supérieur Général des Missionnaires Comboniens, a rappelé l'importance de cette initiative, à laquelle les missionnaires sont invités après 10-15 ans de travail missionnaire, pour réexaminer leur expérience

missionnaire - à la lumière de la Parole et du charisme combonien - et retourner ensuite à la mission avec plus de force et d'énergie. Le P. Tesfaye a souligné que ce chemin est un don et un privilège, étant donné que beaucoup de laïcs aimeraient aussi pouvoir s'arrêter pour un temps aussi long, pour se ressourcer, et ne peuvent pas le faire.

Au cours de la semaine inaugurale, les deux membres de la Commission de formation permanente - le P. Alberto Silva et le Fr. Alberto Degan - ont présenté la charte de formation qui, après un aperçu de l'histoire de l'Année Combonienne, explique la proposition de formation pour le cours, qui se concentre sur quatre 'piliers' : l'approfondissement de la relation avec Dieu et sa Parole ; la rencontre renouvelée avec Saint Daniel Comboni et avec notre Institut ; la révision de sa propre expérience missionnaire et l'approfondissement des défis de la mission d'aujourd'hui ; une plus grande connaissance de soi dans la vérité, l'acceptation et l'intégration.

Un élément clé de ce chemin sera le partage d'expériences entre les dix-huit participants, qui ont déjà eu l'occasion de partager leurs attentes du cours pendant cette première semaine. Voici ce qu'un participant a dit à propos du voyage qui l'attend : « J'espère pouvoir me reconnecter avec moi-même, me relier plus profondément à la personne de Comboni et au Christ, le Maître de la Mission ».

La première semaine de l'année combonienne se terminera par une messe célébrée dans la basilique de Saint-Paul-hors-les-murs.

Au cours de la deuxième semaine, les conférences commenceront. L'Année Combonienne comptera sur la collaboration d'environ 30 conférenciers, certains comboniens et d'autres non.

Trois mots résument le sens de cette période sabbatique : don, droit et devoir. L'Année Combonienne est avant tout un don, c'est-à-dire un temps de grâce, offert à tous les Comboniens qui se trouvent dans la phase de 'la moitié de la vie' ; c'est un droit, dans le sens que tous les Comboniens ont le droit de participer à ce chemin pour renouveler leur motivation et leur énergie ; et c'est un devoir, dans le sens que les participants sont appelés à vivre ce chemin avec une attitude participative et responsable, pour ensuite retourner à leur peuple avec un engagement renouvelé. Prions pour ces confrères afin qu'ils vivent pleinement cette expérience de croissance et de renouvellement.

BRASIL

Visite à la Province du Père David Costa Domingues

Du 13 juillet au 22 août 2024, la province du Brésil a reçu la visite officielle du P. David Costa Domingues, vicaire général. Le P. David a visité les 14 communautés comboniennes, y compris les maisons de formation

(postulat et scolasticat), les paroisses, les projets et les mouvements que les confrères accompagnent.

Au cours de la visite, le vicaire a eu une rencontre personnelle avec chaque confrère, suivie d'une rencontre avec tous les membres de chaque communauté réunie. Selon les circonstances, il y a eu aussi une rencontre avec les responsables des projets de promotion humaine, les responsables pastoraux des paroisses, les évêques des Eglises locales, les religieux et les religieuses, les Sœurs Missionnaires Comboniennes et les Laïcs Missionnaires Comboniens.

Dans chaque rencontre, le P. David a profité de l'occasion pour remercier, animer et encourager chaque frère et chaque communauté, et aussi pour motiver avec un esprit missionnaire les responsables des communautés ecclésiales, des projets de promotion humaine et d'écologie intégrale, et des centres des droits de l'homme qu'il a visités.

Enfin, il a rencontré le conseil provincial pour lui faire part de ses impressions sur ce qu'il avait entendu et vu. Le P. David a dit : « Le style de vie simple des communautés comboniennes les rend plus proches de la réalité des gens parmi lesquels elles sont établies ».

Le P. David a remercié le P. Raimundo Nonato Rocha dos Santos, supérieur provincial depuis janvier 2023, pour l'avoir accompagné tout au long de la visite et pour l'avoir aidé à comprendre les différentes réalités locales et le travail des Comboniens dans la province. Il a également exprimé sa gratitude pour la bonne organisation de la visite et pour l'accueil fraternel qu'il a reçu.

Le P. Raimundo a dit que cette visite « a offert des moments de communion et de grand partage sur la vie actuelle de l'institut et de la mission combonienne aujourd'hui, surtout en territoire brésilien ». Il a ajouté : « Je crois que le Père David a été heureux de voir les fruits du travail que nous faisons dans notre province et, en particulier, d'avoir rencontré personnellement et communément les frères et les personnes avec lesquelles ils collaborent, aussi bien dans les paroisses que dans les projets sociaux en cours. De cette façon, il a pu constater que les Comboniens jouissent d'une bonne estime et crédibilité tant de la part des évêques que des personnes avec lesquelles ils travaillent ».

Enfin, le P. Raimundo a remercié le P. David pour sa visite et pour tout le soutien que la province reçoit de la part du Conseil Général.

Saint Daniel Comboni choisi comme patron d'une zone missionnaire dans la périphérie de Manaus

Les missionnaires comboniens sont arrivés à Manaus, en Amazonie (Brésil), en 2006, et l'archidiocèse de Manaus, le 13 décembre de cette

année-là, leur a confié le soin pastoral d'une zone missionnaire périphérique dans le district de la ville de Monte das Oliveiras.

Au Brésil, les zones missionnaires se distinguent des paroisses tant par l'esprit missionnaire qui les anime que par leur organisation. Une zone missionnaire n'a pas d'« église mère », elle est composée de communautés autonomes vivant en communion. Celle de Monte das Oliveiras regroupe quinze communautés et est connue sous le nom de district.

Au début de cette année, les quinze communautés, réunies en conseil, ont entamé un processus de prise de décision visant à rassembler des informations, à évaluer les alternatives et à faire un choix final afin de prendre la meilleure décision possible quant à l'identité du « saint patron » de leur zone missionnaire. Le 26 août, la plupart des communautés ont choisi Saint Daniel Comboni et l'évêque auxiliaire de Manaus, Mgr Zenildo Lima da Silva, a validé ce choix.

Les communautés se préparent maintenant à célébrer la première fête du Saint Patron, le 10 octobre, mémoire liturgique (pour eux 'fête') de Saint Daniel Comboni.

Aujourd'hui, au Brésil, il y a trois paroisses (Guriri, dans l'Etat d'Espírito Santo ; Salvador, dans l'Etat de Bahia ; São Luís, dans l'Etat de Maranhão) et une zone missionnaire qui ont saint Daniel Comboni comme patron. Il y a aussi de nombreuses communautés chrétiennes qui portent le nom de ce saint missionnaire et prophète.

Nous croyons que, par l'intercession de Saint Daniel Comboni, notre service missionnaire auprès de ces communautés grandira dans la fidélité au charisme du Fondateur pour le bien des personnes de cette région, confiées à la pastorale de notre Institut. (*P. Raimundo Nonato Rocha dos Santos, mcccj*)

EGITTO-SUDAN

Webinaire sur le dialogue interreligieux et l'Islam en Afrique

Du 9 au 11 septembre, s'est déroulé un webinaire sur le dialogue interreligieux et l'Islam en Afrique, organisé par le P. Mbuthia Simon Mwaura, directeur de Dar Comboni, et par le P. Diego Dalle Carbonare, personne de contact de l'APDESAM pour le secteur du dialogue interreligieux, avec l'aide du Secrétariat Général de la mission.

Le webinaire, qui s'est déroulé en anglais avec une traduction en français, était ouvert à tous les confrères intéressés, et plus de vingt confrères travaillant en Egypte, au Soudan, au Liban, au Kenya, en Ouganda, en Afrique du Sud, au Bénin, en Italie, au Mozambique et au Mexique y ont participé. L'événement interactif en ligne a été une

occasion d'enrichissement et de mise à jour sur les différentes réalités du dialogue avec l'Islam dans les différents pays d'Afrique.

Au cours de la première journée, le témoignage d'un religieux ouest-africain issu d'une famille musulmane a ouvert des considérations importantes sur le fait que le dialogue est un processus - souvent très long - et un chemin de conversion à la paix et à la tolérance qui prend souvent des années, surtout lorsque les dynamiques sociales et les intérêts politiques se mêlent à la foi.

Les deuxième et troisième jours ont été consacrés à la réalité de l'Islam en Afrique, avec ses différentes dynamiques et histoires de développement. Il est certain que le dialogue avec l'Islam nous interroge, nous chrétiens, sur la qualité de notre travail pastoral. Une partie très importante de l'atelier a été le partage des différentes expériences de dialogue.

Alors que dans certains pays, le dialogue interreligieux que nous menons prend la forme du « dialogue de la vie », en particulier à travers les écoles où nous éduquons à la tolérance et au respect mutuel, dans d'autres pays, comme le Mozambique et le Kenya, nous avons accès à des formes de dialogue qui incluent la réflexion et la recherche au niveau universitaire (« dialogue des échanges théologiques et de l'expérience religieuse »), la promotion de la « culture du dialogue » entre les cultures et la recherche du bien commun.

Un champ d'action très important pour le dialogue est la recherche de critères éthiques permettant d'élaborer des lois dans les différents pays d'Afrique qui protègent les droits de tous les groupes religieux, sans discrimination.

Le webinaire s'est conclu avec le souhait de tous les participants de répéter cette expérience de réflexion et de partage, en élargissant éventuellement la participation à d'autres provinces et aussi aux sœurs comboniennes. (*P. Diego Dalle Carbonare, mccj*)

La communauté combonienne de Beirut (Liban)

La province des Comboniens de l'Égypte-Soudan a une communauté de formation dans les environs de Beirut, au Liban. Le p. Diego Dalle Carbonare, supérieur provincial, s'y est rendu pour visiter la communauté, composée de cinq scolastiques et leur formateur, pour se rendre compte personnellement de la situation que vivent les confrères.

Selon les Nations Unies, les morts au Liban sont plus de 720 et 211.000 les déplacés depuis lundi, quand on a constaté une nouvelle amplification du conflit au Moyen Orient avec les incursions israélienne en territoire libanais.

Samedi le 28 septembre, depuis Beirut, le p. Diego nous a envoyé le message suivant.

« Cette fois-ci le “bulletin de la guerre” je ne l’envoie pas du Soudan (où toutefois la guerre continue, même si les médias semblent l’avoir oubliée), mais à partir du Liban où je suis arrivé la semaine dernière pour visiter nos scolastiques et leur formateur. Entretemps j’ai profité pour faire ma retraite dans une maison des Jésuites, à la frontière avec la Syrie, dans la zone de Zahle. Malgré le silence de la retraite, nous avons entendu souvent la nuit – et aujourd’hui aussi en plein jour – des explosions, mais toutes loin de nous.

De ce que nous pouvons comprendre, les attaques en cours touchent seulement des lieux stratégiques des Hesb. Le Liban est un pays petit, et divisé en zone; donc pour ceux qui ne vivent pas dans les zones des shiites la vie semble continuer normalement. Nous nous trouvons au nord de Beirut, dans une zone chrétienne, et nous sommes loin des explosions des missiles et des colonnes de fumée qui se lèvent au sud de la ville.

Toutefois aujourd’hui encore, pendant que nous rentrions à la maison en parcourant la principale autoroute du pays, qui passe proche de la mer du sud au nord, nous avons vu de nos yeux que, toute les quatre ou cinq voiture qui allaient vers le nord, une était des shiites qui fuient les zone de guerre: des voitures et des camions remplis de femmes, d’enfants, de valises et de matelas, qui vont vers le nord. Où exactement ? Chaque famille a sa direction pour ces voyages de l’espérance.

Comme toujours, devant chaque tipe de guerre, la question est : « Pourquoi ? Dans quel but ? Pour qui ? » Le Liban est une perle d’une rare beauté, mais la cruauté des puissants ne connaît pas de raison. Comme toujours, je vous demande de prier. (*P. Diego Dalle Carbonare, mccj*)

ITALIA

Castel Volturno - Le conseil municipal approuve le projet social des Comboniens

Le mercredi 4 septembre, le conseil municipal de Castel Volturno a approuvé un projet de l’association Black and White, dans lequel les missionnaires comboniens qui travaillent ici sont aussi directement impliqués. Il s’agit d’un centre sportif, culturel, musical, artistique et théâtral qui sera ouvert dans la zone la plus déprimée de la commune, dans laquelle il n’y a pas de services municipaux ni d’autres présences pour apporter secours et soutien aux milliers de citoyens présents.

Le travail effectué par l’association Black and White et les Comboniens - les pères Daniele Moschetti, Daniel Gbedenya Kodzo et Filippo Ivardi Ganapini – qui ont travaillé et travaillent encore dans cette zone de la province de Caserte – a été salué et remercié à plusieurs reprises par les conseillers municipaux et le maire lui-même, Pasquale Marrandino. Une

reconnaissance particulière a été accordée au Père Moschetti pour son dévouement et son implication spéciale dans le projet de construction d'un centre sportif polyvalent sur une surface d'environ 3 000 mètres carrés, qui a été approuvé à l'unanimité lors de la même réunion du conseil municipal.

Immédiatement après l'assemblée municipale, le père Moschetti a exprimé sa satisfaction en ces termes : « Nous en sommes heureux, car cette approbation intervient après un parcours de quatre ans environ. Nous étions présents avec un bon groupe de membres, de parents, d'enfants et d'amis. Continuez à nous suivre et à être solidaires avec tant d'hommes, de femmes et d'enfants qui viennent d'autres pays et que nous essayons humblement de servir avec amour et passion, afin qu'ils aient de plus en plus de dignité, de droits et de respect, et qu'ils soient considérés comme de véritables frères et sœurs aux yeux du monde et comme des enfants uniques aux yeux de Dieu. »

Afrobrix – 5^{ème} édition du festival de l'afro-descendance

Comme chaque année depuis cinq ans, la cinquième édition d'Afrobrix, le premier festival italien consacré à l'afro-descendance, s'est déroulée du 6 au 8 septembre à Brescia. Musique, culture, art et cinéma pour mettre en valeur les réalités afro-descendantes et afro-européennes à partir du contexte socioculturel dans lequel elles vivent et, depuis l'année dernière, en ligne avec la décennie dédiée aux personnes afro-descendantes appelée par les Nations Unies.

La mission d'Afrobrix est, d'une part, de développer le multiculturalisme, entendu comme la diversité culturelle et identitaire, et, d'autre part, de promouvoir l'inclusion et l'interaction entre les communautés 2G (deuxième génération) et la citoyenneté de Brescia. Afrobrrix exprime la beauté et l'importance de l'afrodescendance en tant que composante sociale hétérogène, multiforme et complexe, une force capable d'enrichir et de transformer la culture, l'art et les sociétés dans leur ensemble.

Pendant trois jours, Afrobrrix, c'est essentiellement de la musique africaine, de l'artisanat et de la nourriture. La musique est le vecteur du message d'Afrobrix, qui est également un centre d'activités socioculturelles et artistiques dans la maison des missionnaires comboniens à Brescia.

Le manifeste d'Afrobrix est le suivant : « Nous sommes un groupe diversifié de personnes passionnées et professionnelles issues de domaines allant de la musique au cinéma en passant par les services sociaux, toutes unies par notre amour de la communication, de la créativité et de la justice sociale. Notre union est fondée non pas 'en dépit', mais 'en vertu' de nos différences. Après l'expérience du festival du même nom -

le premier du genre dans notre ville - le Centre Afrobrïx est né en 2021 avec le soutien de partenaires tels que Fondazione Nigrizia'. Pour en savoir plus sur Afrobrïx, visitez le site www.afrobrïx.it.

Une nouvelle expérience missionnaire combonienne à Milan

« Chers fidèles bien-aimés, je vous écris pour vous informer officiellement que le diocèse a décidé de confier le soin pastoral de votre communauté à des prêtres comboniens, missionnaires par vocation spéciale, comme je l'ai mentionné dans la rencontre que j'ai eue avec quelques-uns d'entre vous il y a quelques mois ». C'est ainsi que commence la lettre de Mgr Vegezzi Giuseppe, vicaire épiscopal de la zone 1 de l'archidiocèse de Milan, qui est parvenue aux fidèles de la paroisse de Saint Jean Chrysostome, le deuxième dimanche du mois d'août dernier.

Comme on peut le deviner, il s'agit de la conclusion d'un chemin, commencé des mois auparavant, entrepris par l'archidiocèse de Milan et les missionnaires comboniens, avec la pleine participation de la communauté paroissiale. En effet, la lettre invitait la communauté paroissiale à participer à la célébration de la prise de possession du nouveau curé, le Père Stefano Fazion, le 15 septembre 2024, jour de la fête paroissiale du saint patron, Jean Chrysostome.

La communauté chrétienne a tout de suite compris qu'un nouveau chemin commençait pour elle. En effet, au début de la célébration, le porte-parole a remercié l'archevêque Mario Delpini « pour le soin et l'attention qu'il a portés à [cette] paroisse et [ce] territoire, et pour la confiance qu'il leur a accordée avec le don des missionnaires comboniens qui, pour la première fois, prennent la responsabilité d'une paroisse dans l'archidiocèse de Milan ».

Cette célébration, à laquelle ont participé plusieurs centaines de fidèles, dont un grand groupe de laïcs comboniens et quelques sœurs comboniennes, a été présidée par le vicaire épiscopal lui-même.

Dans son homélie, Mgr Vegezzi a invité le nouveau curé à être proche du peuple de Dieu qui lui a été confié, en ne cherchant pas le compromis, mais la vérité qui libère et qui sauve. Il lui a également rappelé que dans la nouvelle « terre de mission » de l'archidiocèse de Milan, en constante évolution, il n'aura certainement pas les foules qu'il avait dans la mission de la République centrafricaine qu'il vient de quitter. Le prélat l'a donc invité à faire preuve de patience.

A la fin de la célébration, le P. Fabio Baldan, supérieur des Missionnaires Comboniens en Italie, a remercié le diocèse pour le parcours et la communauté paroissiale pour son accueil. Le P. Fabio a ensuite présenté la Famille Combonienne dans ses différentes composantes.

La célébration eucharistique a été suivie d'un moment festif partagé qui a vu la contribution des différentes ethnies présentes dans la région.

Outre le P. Stefano Fazion, la nouvelle communauté combonienne est composée des Pères Raoul Sohounou et Esdras Bimbo, et du Frère Gianluigi Quaranta.

Médaille d'honneur au frère Fischnaller

Le samedi 21 septembre, le frère Erich Fischnaller a reçu la médaille d'honneur des mains de l'évêque de Bolzano-Bressanone, Mgr Ivo Musser, en reconnaissance de son travail social et missionnaire au service des plus démunis. Cette distinction diocésaine est décernée chaque année à des personnes qui se sont distinguées au service de la communauté locale. La remise des distinctions clôture traditionnellement, à l'Académie Cusano de Bressanone, la conférence pastorale qui marque le début d'une nouvelle saison pastorale dans l'Église du Tyrol du Sud. Les noms des candidats sont proposés chaque année à l'évêque par les associations catholiques et le conseil pastoral, qui souhaitent ainsi remercier des personnes qui se sont distinguées de manière particulière dans le service volontaire au niveau diocésain pour la communauté locale.

Frère Erich, né le 30 mai 1949 à Rio Pusteria-Mühlbach, dans le Tyrol du Sud, au nord de l'Italie, travaille en Afrique depuis 50 ans, d'abord en Afrique du Sud et, depuis 2004, au Soudan du Sud, en dispensant une formation professionnelle dans divers villages et en initiant la construction d'écoles et d'ateliers qui ont donné une perspective à de nombreux jeunes Africains. En 2017, au plus fort de la guerre civile, il a aidé des centaines de personnes à fuir vers l'Ouganda. Cette année, il a fêté son demi-siècle de mission dans son pays d'origine, mais il est déjà de retour parmi les réfugiés en Afrique.

KENYA

Première rencontre continentale des Frères travaillant en Afrique

La première rencontre continentale des Frères Missionnaires Comboniens qui travaillent en Afrique a eu lieu à Nairobi du 26 au 31 août 2024. L'événement a impliqué trente Frères provenant de différentes provinces du continent, y compris le Togo, le Congo, le Tchad, le Sud Soudan, le Malawi-Zambie, le Mozambique, le Kenya, l'Ethiopie, l'Afrique du Sud et l'Ouganda. Les participants ont réfléchi au sens de la mission dans un monde en mutation.

Des personnalités comme le frère Alberto Lamana, assistant général, et le père John Baptist Opargiw, supérieur provincial d'Afrique du Sud, ont participé à la rencontre, soulignant ainsi l'importance de l'événement et l'engagement de l'Institut Combonien pour l'avenir de la mission.

Les différentes sessions ont abordé des thèmes cruciaux. Le frère Dzinekou Yawovi Jonas a présenté une vue d'ensemble de l'évolution de la mission combonienne, en soulignant la nécessité d'adapter les stratégies missionnaires aux défis actuels. Ensuite, les Frères Jean-Marie Mwamba et Patrick Lumami ont illustré l'importance de la formation permanente, en soulignant comment elle doit évoluer pour préparer les missionnaires aux complexités des missions modernes.

Le frère Christophe Yata a parlé de la durabilité, en se concentrant sur les stratégies innovantes pour assurer la viabilité à long terme de la mission dans un contexte de ressources limitées et de conditions socio-économiques changeantes.

Le Frère Alberto Lamana a analysé la situation des Frères dans l'Institut, en identifiant les défis et les opportunités pour l'avenir. Le thème de la fusion des circonscriptions a été abordé par le Père Opargiw, qui a discuté des avantages potentiels et des difficultés de la réorganisation des structures missionnaires.

Les discussions de groupe, qui ont suivi les présentations, ont facilité l'échange d'idées et d'expériences, permettant aux participants de repenser les solutions pratiques aux défis missionnaires. Un thème récurrent a été la nécessité de s'adapter au changement, sans perdre de vue les valeurs fondamentales des Comboniens.

La réunion s'est conclue par des résolutions pratiques, notamment l'amélioration de la formation, l'adoption de pratiques durables et l'exploration de nouvelles structures organisationnelles pour améliorer l'efficacité et la visibilité de la mission. Cette rencontre historique a représenté une étape importante pour les Frères Comboniens en Afrique, ouvrant la voie à de nouvelles stratégies pour faire face aux défis futurs avec un esprit innovateur et de la persévérance. (*Père Christopher Silwembe, mccj* - texte synthétisé).

IN PACE CHRISTI

Frère António Martins da Costa (3.1.1928 – 29.7.2024)

Né le 3 janvier 1928 à Cepões (Viseu), il a eu une longue vie et est retourné à la maison du Père après avoir vécu plus de 96 ans, consacré à sa vocation et à sa mission.

Le Frère António a été le premier missionnaire combonien portugais. Il est né dans un petit village à quelques kilomètres de Viseu. Comme tous les jeunes de l'époque, il avait suivi les trois premières années de l'école primaire dans son village et n'avait terminé les deux dernières que quelques années plus tard à Oeiras, en 1960-1961. Enfant, il aidait déjà ses parents dans les travaux des champs.

À la fin de son service militaire (1949-1950), il rencontre par hasard le père Angelo La Salandra, promoteur des vocations à l'époque, qui, en le regardant pendant la récitation du chapelet, lui demande à brûle-pour-point : « Voudrais-tu être missionnaire ? » António répondit : « Mais à cet âge, et sans avoir fait d'études, puis-je être missionnaire ? » Imperturbable, le Père Angelo lui répond qu'il est un peu tard pour être prêtre, mais qu'il peut devenir frère missionnaire : « Dans les missions, nous avons besoin de pères et de frères pour rendre possible l'avènement du Royaume de Dieu ».

Ces paroles du père Angelo n'ont cessé de marteler la tête d'António jusqu'à ce que, en février 1952, il commence son parcours vocationnel. Après une courte période de postulat, il part pour le noviciat de Gozzano, en Italie, où il fait sa première profession religieuse le 9 septembre 1954. De retour au Portugal, il se destine à la communauté de Viseu, où il restera jusqu'en 1960 comme économiste et responsable de la ferme.

En septembre 1954, je suis également entré au séminaire de Viseu, encore en construction, mais déjà capable d'accueillir près d'une centaine de séminaristes. Pendant les cinq années que j'ai passées à Viseu (1954-1959), bien que les séminaristes aient eu plus de contacts avec les préfets, le vice-recteur et le recteur, je me souviens bien de la figure du frère António, avec sa barbe vénérable, toujours occupé aux travaux de la ferme, à la taille des arbres, à la récolte du raisin et à la fabrication du vin, ou au soin des animaux dans les poulaillers et les enclos. C'est dans ce domaine que le frère António est devenu de plus en plus expert tout au long de sa vie.

En 1962, il a été envoyé au Mozambique, dans le diocèse de Nampula, où il est resté jusqu'en 1969. Après quelques mois passés au Portugal, il est retourné au Mozambique en 1970, où il est resté six ans, affecté à différentes missions, travaillant toujours, avec un grand dévouement, à des tâches subalternes, mais avec le souci de préparer ses collaborateurs pour qu'ils puissent subvenir aux besoins de leurs familles et gérer leurs entreprises.

En 1976, il est retourné au Portugal, à destination de la communauté de Santarém, où se trouvait le noviciat. Le maître des novices était le Père Carmelo Casile, qui a envoyé son témoignage, qui caractérise bien la figure du Frère António. Le Père Carmelo le décrit comme un homme de prière, fidèle à sa vocation, sérieux dans l'affrontement de la vie, altruiste, plus préoccupé par les autres que par lui-même, grand travailleur : « une personne communautaire, humble et authentique, qui savait communiquer les valeurs de la vie missionnaire par sa fidélité à son devoir et le soin avec lequel il faisait tout ».

Les années où j'étais supérieur provincial (1978-1984) ont coïncidé avec le séjour du frère António au noviciat. Au moment de l'évaluation des novices pour l'admission aux premiers vœux, je me réunissais avec le maître des novices, son socius [aide du père maître, ndlr] et la communauté. Je me souviens que j'accordais beaucoup d'importance au jugement du frère Antonio qui, lorsqu'on lui demandait son avis, répondait avec simplicité et humilité, généralement après une courte pause de réflexion. Parfois il exprimait une opinion négative, mais il avait presque toujours raison : son jugement était basé sur l'authenticité, la joie et l'enthousiasme pour la vocation missionnaire, l'amour et l'attachement à la communauté et à ses biens, toutes valeurs qu'il était capable de discerner dans sa vie quotidienne avec les novices et qui parfois n'étaient pas perçues par les deux formateurs.

Après les années passées au Portugal, deux longs séjours au Brésil s'ouvrent au frère António (1984-1993 et 1997-2009), toujours dans la paroisse de Pastos Bons, diocèse de Balsas, où il a su gagner une profonde admiration et estime de la part des gens.

En 2009, à l'âge de 85 ans, il a accepté de rentrer au Portugal et a passé les dernières années de sa vie dans la communauté de Viseu, où, malgré son âge avancé, il a continué à travailler pour fournir à la communauté les légumes qu'il cultivait sur nos terres. Pour lui faire plaisir, une petite serre a été construite où, même en hiver, nous pouvions obtenir des légumes à mettre sur la table.

Au fil du temps, ses forces ont commencé à l'abandonner et les dernières années ont été assez pénibles pour lui. Il a été hospitalisé à plusieurs reprises. Sa dernière admission à l'hôpital de Viseu remonte à la dernière semaine de juillet 2024. Il y est décédé dans la nuit du 29 juillet. Le corps a été transporté à la chapelle de notre communauté.

Le lendemain, à 11 heures, une célébration eucharistique a eu lieu, présidée par l'évêque du diocèse, Mgr António Luciano, en présence de nombreux missionnaires de nos communautés, de confrères en congé de la mission, des parents du frère António et de nombreux fidèles.

Dans l'après-midi, les funérailles ont été célébrées à Cepões, sa ville natale, où il a été enterré. (*Père Manuel Ferreira Horta, mccc*)

Père Natale Basso (25.12.1929 – 25.08.2024)

Il est né le 25 décembre 1929, jour de Noël - d'où le nom que lui ont donné ses parents - à Cervarese Santa Croce (Padoue), premier fils de Francesco et Antonia Tessari. En 1940, Natale entra au séminaire diocésain de Vicence, où il suit les cours du collège et deux années de gymnase. Le 9 octobre 1946, il entra au noviciat combonien de Venegono Superiore (Varese), où il prit l'habit le 1^{er} novembre. Le 9 septembre

1948, il prononça ses premiers vœux temporaires à Gozzano (Novara), où le noviciat venait d'être transféré.

Pour ses études de théologie, il fut envoyé au scolasticat de Rebbio (Côme). Grâce à son caractère, ses supérieurs l'affectèrent immédiatement à l'école apostolique de Carraia (Lucques), où il resta jusqu'en 1950 ; il fut ensuite affecté à l'école apostolique de Crema, toujours en tant que préfet. Il y suit des cours de théologie au séminaire diocésain local. En septembre 1953, il était à Venegono pour sa dernière année de scolasticat. Le 9 septembre, il fit sa profession religieuse perpétuelle et le 12 juin 1954, il fut ordonné prêtre dans la cathédrale de Milan par l'archevêque Card. Alfredo Ildefonso Schuster.

Le Père Natale voulut immédiatement partir pour l'Afrique, mais ses supérieurs l'affectèrent à la maison apostolique de Thiene en tant qu'économiste. Il y resta jusqu'en novembre 1959, date à laquelle il fut envoyé en Équateur. Pour Noël 1959, il se trouve à Esmeraldas, à l'évêché, avec Mgr Angelo Barbisotti, vicaire apostolique, et huit autres frères. Il est vice-supérieur de la communauté, mais son véritable 'ministère' est la pastorale des nombreuses paroisses de la ville, qui naissent et se développent.

En juillet 1966, le Père Natale est à Bologne comme responsable de l'animation missionnaire. En juillet de l'année suivante, il est envoyé au Pérou, à Cerro de Pasco, à 4 400 mètres d'altitude.

De juillet 1970 à juin 1978, le P. Natale est assistant spirituel général à plein temps des Missionnaires Séculars Comboniennes : sa tâche est d'« accompagner » les Séculars dans l'aspect spirituel et formatif, et il s'acquitte admirablement de cet important service. Mais son activité ne s'arrête pas là. Depuis huit ans, il réalise un nombre incalculable d'activités d'animation missionnaire, surtout parmi les jeunes, en offrant un accompagnement vocationnel à beaucoup d'entre eux, non seulement pour la famille combonienne, mais aussi pour l'Eglise universelle. Avec les jeunes, il est un vrai leader, une personne enthousiaste, décidée et dynamique, trois qualités très appréciées par les jeunes.

En juillet 1978, le Père Natale est affecté en Equateur, à la procure régionale de Quito. Il est immédiatement nommé secrétaire pour l'animation missionnaire et l'une des périodes les plus actives et les plus fructueuses de sa vie missionnaire commence pour lui. En décembre de la même année, le cardinal Muñoz Vega, archevêque de Quito, le nomme responsable national de l'animation missionnaire, en coordination avec les Œuvres pontificales missionnaires. Avec son équipe de religieuses, de séculars comboniennes et de laïcs, il parcourut tout le pays, visitant toutes les paroisses et fondant des groupes appelés « Sin Fronteras ». Grâce à son ministère, de nouvelles vocations naissent, y compris des vocations missionnaires et comboniennes, masculines et féminines. Très

vite, le Père Natale devient aussi le promoteur des premiers congrès nationaux d'animation missionnaire, auxquels tous sont invités, surtout les jeunes. En 1979, il fonda également la maison d'édition Sin Fronteras, dont le fleuron était la revue missionnaire Sin Fronteras (devenue Iglesia Sin Fronteras en 1990). Au début de l'année 1982, la revue compte déjà plus de 15.000 exemplaires. Il rédige également un nombre impressionnant de brochures, qui sont diffusées partout, même au-delà des frontières de l'Équateur. Aujourd'hui encore, ses publications sont utilisées et diffusées en Amérique centrale. En 1981, il est élu conseiller provincial et nommé économiste provincial.

En 1983, le Père Natale est appelé à travailler en Colombie pour y organiser et promouvoir l'animation missionnaire et vocationnelle. En juillet 1995, il retourne en Italie, affecté à la communauté de Messine, en charge de l'animation missionnaire. Il y restera onze ans.

En 2006, il revient définitivement en Équateur, à Quito, où il reprend la responsabilité de la maison d'édition Sin Fronteras et de la revue Iglesia sin Fronteras. En 2009, il est à nouveau nommé économiste provincial et procureur jusqu'en 2013.

Début 2016, alors qu'il réarrangeait des livres et des magazines dans l'entrepôt du CAM, il est tombé d'une échelle et s'est cogné la tête sur le sol. Transporté d'urgence à l'hôpital, les médecins émettent des doutes sur ses chances de récupérer la santé, mais le Père Natale se rétablit peu à peu. Cependant, le supérieur provincial, tenant compte également de son âge (87 ans !), décharge le Père Natale de la responsabilité de la maison d'édition. C'est un coup très dur pour lui et il lui faut quelques mois pour l'accepter. En 2020, il est choisi comme probus vir de la province, signe que les confrères lui font confiance et l'apprécient vraiment. Malheureusement, ses problèmes de santé s'aggravent et le 25 août 2024, il s'endort dans le Seigneur.

Le Père Natale, surtout ces derniers temps, a été un grand ami et conseiller pour moi. C'était un homme généreux, entièrement dévoué à la mission ad gentes. Un homme droit, honnête et exigeant, d'abord avec lui-même, puis avec les autres, en particulier avec ses collaborateurs dont il exigeait le sérieux et le dévouement. Il a été un leader pour les jeunes, qui l'appréciaient pour sa clarté, son dévouement et son dynamisme. Il avait une capacité de travail extraordinaire. Il me manquera certainement. Il manquera à beaucoup. (*Père Ottorino Poletto, mcci*)

Frère Vincenzo Pannice (6.12.1930 – 29.8.2024)

Vincenzo était né à Naples le 6 décembre 1930 dans une famille pauvre. C'est la logique du Christ de choisir des gens simples et pauvres, car le pauvre a un cœur libre, qui peut être habité par les projets de Dieu.

Il entra au noviciat de Florence où il fit sa première profession religieuse le 7 octobre 1956. Deux années après il était déjà en Equateur, où il fit sa profession perpétuelle le 9 septembre 1962, à Santa Maria de los Cayapas.

Le Frère Vincenzo nous a quitté à l'âge de 94 ans. Presque toute sa vie, distribuée dans différentes étapes, est passée entre Equateur et Mexique. Deux les points forts de son 'charisme': la pastorale des vocations et l'animation missionnaire, à travers la diffusion des revues, en particulier celles pour les enfants. Il était toujours en mouvement, pour visiter les paroisses et les écoles. En cela il était très capable et savait obtenir des résultats importants.

En communauté il n'a jamais fait trop de bruit. Il était un homme discret et réservé, toujours "*dehors de la photo*", comme on dit à Naples. Il accomplissait son travail avec ténacité et persévérance. Il avait plusieurs défauts, mais pas plus que nous autres. De la "littérature" de Comboni il ne connaissait pas grand-chose, mais il avait cueilli sa spiritualité et son amour pour la mission.

Voilà quelques "vertus comboniennes" que tous ont reconnues en lui. Avant tout le *sacrifice personnel* pour la "mission ardue", selon les mots de Comboni, et le Fr. Vincenzo ne s'épargnait pas. Il était prêt à la *fatigue et au don total de lui-même*, car il aimait son travail et sa vocation de Frère.

La sienne était une "sainteté combonienne": Comboni voulait des missionnaires saints et capables et le Fr. Vincenzo non seulement aimait cette pensée de notre Fondateur, mais le mettait en pratique. Il fuyait cependant ce fanatisme religieux qui est le frère de la stupidité. Comboni voulait des missionnaires humbles et le Fr. Vincenzo ne se vantait pas de son travail et de son service : vraiment il possédait une humilité authentique. Le Fr. Vincenzo mettait toujours Dieu à la première place, ce qui lui fait vivre une vie de prière. Tout le monde le voyait se retirer dans la chapelle le soir, parfois aussi la nuit, quand il rentrait tard des villages qu'il avait visité, et le matin tôt le voilà encore, dans l'attente de la prière des Laudes. On le voyait souvent se promener tout au long du chemin du séminaire, son chapelet à la main.

Il avait l'animation missionnaire dans son sang: il ne perdait pas une occasion de parler de la mission combonienne dans les écoles, les paroisses, les instituts religieux. Infatigable dans la diffusion de nos revues et de nos livres, toujours avec de bons résultats. Imbattable dans la pastorale des vocations: sa méthode préférée était le contact personnel avec les candidats, qu'il visitait dans leur famille et à qui il adressait des lettres personnelles. Les séminaristes du petit séminaire de San Francisco del Rincón, au Mexique, avaient pour lui une grande estime et ils s'amusaient à l'écouter quand il parlait l'espagnol avec son accent napolitain.

Mais tout ne marchait pas selon les désirs. Des confrères qui le critiquaient pour sa méthode de travail ne manquaient pas. Il y en avait qui, peut-être en blaguant, lui disaient: “tu fais le travail des prêtres ». Lui, il gardait le silence et supportait. Il aimait profondément sa vocation de Frère, mais il croyait aussi – et il le montrait avec fermeté – que l’animation missionnaires est la tâche et la mission de chaque combonien.

Dans l’une ou l’autre des communautés où il est allé, il a rencontré des obstacles et l’opposition à propos de ses activités et initiatives, mais personne n’a réussi à l’arrêter. Pour une raison simple : il croyait en ce qu’il faisait. Les résultats et les fruits lui ont donné raison.

Le Fr. Vincenzo a vécu une foi concrète, humble et simple. C’est ce qu’a écrit aussi dans son témoignage Franco Accardo, un laïc combonien de Ercolano, qui souvent a accueilli dans sa maison le Fr. Vincenzo quand il venait en congé en Italie : « L’amour pour la mission et le style combonien transparaissent de ses paroles, de ses regards et de ses gestes. On sentait qu’il vivait ce qu’il annonçait ». (*Père Teresino Serra, mcccj*)

Père Giuseppe Messetti (24.01.1952 – 30.08.2024)

L’amour pour la montagne et pour la nature, son amour pour les gens de la sierra, un cœur grand et généreux : c’est ainsi que je crois peut-on résumer la vie du p. Pepe (je l’appellerai ainsi, comme l’appelaient les gens du Pérou) qui a donné 35 ans de sa vie sur les Andes centrales et qui s’est éteint tragiquement dans un accident, au cours d’une marche en montagne à 4.500 mètres sur le niveau de la mer, dans la zone de la paroisse “Santo Domingo”, de Palca, là où il travaillait.

Giuseppe est né à Caprino Veronese (Vérone) dans une famille où la confiance en Dieu était respirée avec l’air. Dès son enfance il accueille dans son cœur l’appel au sacerdoce. Enfant, il entre au séminaire diocésain. Le 18 juin 1978 il est ordonné prêtre et est affecté comme vicaire dans une paroisse du diocèse de Vérone. En lui naît de manière forte la vocation missionnaire et en octobre 1982 il entra au noviciat combonien de Venegono Superiore. Il fait sa première profession religieuse le 25 mai 1984 et tout de suite il part pour la mission du Pérou, où il reste jusqu’à sa mort, avec des courtes parenthèses : pastorale des vocations - GIM à Lecce (1989-1990), animation missionnaire à Thiene (1990-1993), un temps sabbatique de deux mois de spiritualité passés à Béthanie en Israël, dans la maison des sœurs comboniennes (janvier-mai 2010), et le cours de renouvellement à Rome (2019).

Au Pérou, excepté une année “laborieuse” passé comme formateur des postulants à (2001), tout son ministère se déroule sur la sierra : dans les paroisses de S. Miguel Chaupimarca et de S. Juan Pampa, à Cerro de Pasco, une expérience d’insertion dans le district de Chaulán, dans les

paroisses de S. Pedro a Huánuco, de S. Pedro a Yanahuanca, de la Santísima Cruz di Baños, encore dans la paroisse de S. Pedro à Huánuco et enfin dans celle de S. Domingo de Guzmán, de Palca.

Pepe a été un homme simple, austère, essentiel. Avec facilité il entrait en relation avec les personnes et a été capable de cultiver l'amitié tout au long des années. Pour beaucoup de personnes il a été un ami bon, un conseiller, un père ou un grand frère. Les célébrations qui ont accompagné sa mort ont été un signe éloquent de la semence abondante d'Évangile et de bonté qu'il a jeté pendant sa vie. Et tous nous avons touché de nos mains le fruits de ce travail.

Le p. Pepe avait de bons amis en Italie qui l'ont aidé de leurs biens. Grâce à eux, il a réalisé des œuvres importantes, toujours avec le souci des petits des pauvres, des humbles. Je rappelle seulement les dernières: la construction du "Centre d'éducation et de réhabilitation pour les aveugles Giuseppe Gariglio" (CERCI-HCO), la fondation du "CREVAL, centre de réhabilitation physique" de Caritas-Huánuco, et un grand engagement pour réaliser une installation pour l'oxygène, très important au cours de la dure expérience de la pandémie du Covid-19.

Le silence des immenses espaces des Andes, les sentiers de montagne, la recherche du chemin par lequel personne n'était encore passé, les sommets et les lacs avec leurs noms, ont été le fil conducteur de sa vie, non seulement dans le sens physique mais aussi spirituel. Tout cela a donné de l'oxygène non seulement à ses poumons mais aussi à son amitié avec Dieu et à ses relations avec les personnes.

Le père Pepe était une véritable encyclopédie de cette partie de la sierra centrale où il travaillait et qu'il connaissait mieux que quiconque. Il aimait montrer à ses amis les milliers de photos qu'il avait prises au cours de ses longues promenades. Très souvent, il partait seul pour gravir tel ou tel sommet : il aimait cela. Et c'est seul qu'il s'est aventuré pour sa dernière randonnée, le 29 août 2024. Il a glissé et est tombé sur le troisième pic, souffrant d'un traumatisme crânien et d'un traumatisme thoracique. Peut-être est-il mort sur le coup, ou bien le froid de la nuit, à plus de 4 500 mètres d'altitude, et l'humidité de la lagune lui ont causé une hypothermie mortelle. Il est retrouvé sans vie le 31 au matin. Selon les médecins, la mort a dû survenir dans la nuit du 29 au 30 août. Les circonstances de sa mort ont choqué tous ceux qui le connaissaient et l'appréciaient, en Italie et au Pérou. Nous ne pouvons que nous incliner devant le mystère de la vie et de la mort et, sans nous poser trop de questions, remercier le Seigneur pour le don qu'il nous a fait en sa personne.

Dans la sierra, surtout l'après-midi, il y a souvent un vent fort. Aujourd'hui, le vent qui souffle dans les montagnes de la sierra tarmeña nous

murmure - et nous murmurerà encore longtemps - l'héritage du père Pepe : la foi, le service et la solidarité sont les seules choses qui comptent. Merci, Père Pepe ! Une immense gratitude nous habite pour le bien que tu nous as donné. *Hasta luego, querido cura andino*, comme tu aimais signer ton nom. (*Père Sergio Agustoni, mccj*)

Monseigneur Lorenzo Ceresoli (18.05.1931 – 06.09.2024)

Mgr Lorenzo Ceresoli est retourné à la maison du Père le vendredi 6 septembre 2024, à Castel d'Azzano (Verona), dans le Centre « Fratel Alfredo Fiorini » pour les missionnaires comboniens malades et âgés. Il était né à Nave (Brescia) le 18 mai 1931, dans une famille caractérisée par une vie chrétienne intense, vécue dans la simplicité et le travail, avec trois fils et trois filles. Nous pourrions résumer sa vie comme suit : 93 ans de vie, 70 ans de vie consacrée, 64 ans de sacerdoce et 30 ans d'épiscopat. Lorenzo a fréquenté l'école primaire du village. Après la cinquième année, son père l'a fait travailler comme apprenti dans un atelier de menuiserie. Monseigneur Ceresoli raconte : « Je n'ai jamais été enfant de chœur, mais j'ai toujours assisté au patronage et aux réunions de l'Action catholique ». C'est précisément à l'école de l'Action Catholique qu'il grandit dans la vie chrétienne et dans l'engagement quotidien. L'exemple et les paroles du délégué de l'Action catholique l'aident à cultiver la semence de sa vocation qui le conduira à suivre le Seigneur. Entre-temps, il suit des cours du soir à l'institut que les Salésiens dirigent à Nave. Il suit bientôt l'exemple de son père et devient membre de la fanfare du village. À l'âge de 18 ans, Lorenzo entre au séminaire diocésain de Brescia, où il fait ses études secondaires. Mais il ne veut pas seulement être prêtre : il veut aller en Afrique ! Son curé le met donc en contact avec les missionnaires comboniens qui dirigent un « petit séminaire » à Viale Venezia, à Brescia.

En octobre 1952, Lorenzo entra au noviciat de l'Institut Combonien de Florence. L'année suivante, il se rendit à Sunningdale, en Angleterre, pour la deuxième année de son noviciat. Le 9 septembre 1954, il prononça ses premiers vœux et commença son premier cours de théologie, toujours à Sunningdale. En 1956, il était à Venegono Superiore pour la troisième année de théologie. Le 9 septembre 1959, il a fait sa profession religieuse perpétuelle et a été ordonné prêtre le 2 avril 1960.

Sa première destination fut l'Angleterre, comme formateur au petit séminaire combonien de Mirfield. Il n'oubliera jamais cette première expérience : « J'ai vécu dans un monde culturel différent et j'ai commencé à apprendre ce que signifie vivre ensemble et partager avec des personnes de différentes nationalités et cultures ». Cette école l'a préparé au grand saut vers l'Afrique, qui a eu lieu six ans plus tard.

En 1967, il se trouve en Éthiopie, dans le vicariat apostolique de Hawassa. Il commence l'étude de la langue et l'insertion pastorale et missionnaire. Ce sont des années belles et intenses, caractérisées par son grand désir de partager ce qui lui est le plus précieux : le don de Jésus. Il dira de cette première période : « En marchant avec les gens, j'ai beaucoup appris. Nous nous sommes enrichis mutuellement, malgré les nombreuses difficultés ». De 1976 à 1981, il est supérieur provincial d'Éthiopie. En 1981, les supérieurs appellent le Père Lorenzo à l'important service de la formation des futurs Comboniens africains. Pendant 10 ans, il sera maître des novices venant de l'Ouganda, du Kenya, du Soudan et de l'Éthiopie, d'abord à Tartar (Kenya), puis à Kampala et Namugongo (Ouganda). De nombreux Comboniens africains du monde entier se souviennent aujourd'hui de lui comme d'un grand « père maître ».

Le père Lorenzo est retourné en Italie en juillet 1990 pour un cours de renouveau à Rome. En juillet de l'année suivante, il est supérieur de la communauté de la Maison Mère à Vérone. En 1993, il est vice-supérieur provincial de la province italienne. Le 20 décembre 1993, le père Lorenzo est nommé vicaire apostolique du vicariat de Hawassa, où il a travaillé pendant ses premières années de vie missionnaire. Il racontera à ses confrères : « Trois fois j'ai supplié Rome de me dispenser de cette nomination. Mais tout était déjà décidé ! Alors j'ai prié : 'Seigneur, tu sais, tu connais le peu de bien que je suis... Soutiens mon chemin. Je ne suis qu'un instrument entre tes mains ». Il a été consacré évêque le 19 mars 1994. Il a dirigé l'Église locale de Hawassa jusqu'au 21 mars 2009, date à laquelle il a renoncé à la gouvernance pastorale du vicariat en raison de la limite d'âge.

Ce qui a caractérisé son ministère épiscopal, c'est son séjour avec les gens, avec les gens qu'il sentait siens, avec lesquels il s'est rapproché au cours d'un long et patient voyage, en faisant de petits pas de communion et de fraternité. Il aimait son peuple et ses prêtres, agissant avec cohérence et patience. Cela n'a pas toujours été facile, il y a eu des moments de souffrance, mais il a toujours fait confiance à Celui qui l'avait choisi.

Une fois son mandat épiscopal terminé, Mgr Ceresoli a continué à être un simple missionnaire, 'évêque émérite', pendant encore dix ans dans quelques missions du vicariat de Hawassa et de la capitale Addis-Abeba. Il aurait voulu rester dans 'son' Éthiopie, mais l'âge et sa santé l'ont contraint à rentrer chez lui.

En 2020, il retourna en Italie et fut affecté à la communauté combonienne de Brescia. S'ensuivent des années intenses, pleines d'activités. Il dit : « Un missionnaire ne prend jamais sa retraite ! » Il participe activement à la vie de la communauté. Ses réflexions et ses discours témoignent de sa sagesse et de sa longue expérience de vie. Il est toujours au courant

de la situation italienne et de la vie de l'Église italienne et du monde. Il continue à cultiver les contacts avec l'Eglise d'Éthiopie et avec les communautés comboniennes de cette province. Il dit : « Chaque soir, je prie pour le Pape, pour l'Éthiopie, pour mon Eglise de Hawassa, pour ses prêtres et pour son peuple ». Il reçoit de nombreux messages d'Éthiopie. Beaucoup d'entre eux se terminent ainsi : « Cher Monseigneur, même si vous êtes en Italie, vous restez notre père ».

Si la ville de Brescia a besoin du ministère d'un évêque, Mgr Ceresoli est toujours disponible. Et le voici en train de conférer le sacrement de la confirmation aux confirmands des paroisses de Buon Pastore et de San Francesco di Paola. Beau témoignage que celui de cet évêque de 90 ans, qui finit par être vu et entendu comme un 'grand-père' par de nombreux garçons et filles et leurs familles.

En août 2024, Mgr Ceresoli accepte d'être transféré à Castel d'Azzano, où il pourra être suivi de plus près. Le 6 septembre, il meurt. Le 9, une messe de funérailles est célébrée dans la chapelle du Centre. L'après-midi du 10, les funérailles sont célébrées dans l'église paroissiale de Nave. (*Père Girolamo Miante, mccj*).

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LE PÈRE: Jean-Chrysostome, du scolastique Fiston Muhindo (EGSD).

LA MÈRE: Celeste, du p. Fidelino Jardim (U); Ermelinda, du p. Paulo Emanuel Loureiro da Silva (P).

LE FRÈRE: Carlo, du fr. Guerrino et fr. Gino Baldo (I); Lino du fr. Giuseppe Zamboni (†).

LA SŒUR: Anita, du p. Benno Singer (†).

LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES: Sr. Pia Ausilia Di Pietro, Sr. M. Sarina Nici.